

Lou seuda deu foua de Trétorein in 1850

Avo avoui dévesa de la fameûsa compagnie de lé seuda deu foua de Trétorein de 1850 ?

L'aré la meilleu compagnie deu distri presque deu Valla.

L'a itau feîté pei moncheu Tholin, on grou pâysan de la quemouene, qu'itâvé eu velâdzo. L'aré lui le capiteine . On dzo arrîvé on gamain to éssossau que vain le trova é que la ya deu : L'é te bain vo le capiteine Tholin ? hei, l'é mé, portche ? que l'a ya te ? Et bain l'a ya le foua a la Vou d'Ellié é fau venain to de tire. Bain.. mon dolin é voua alla vîto feîré senâ le bétô . Le capiteine fait apéla le serdjan Tzni po alla senâ le bétô

Tzni répon : Voi alla me sandjé ,beta ma granta tenoi poi, to de tire apreî éra senâ la groûssa sotse . Lou seuda deu foua l'an tui arrevau, sena Moncaco et Pétaré que tsabrayeîvan deu bou pei le Boiron. Le rasseinblémin l'a zu ba davou la femacheîra eu yeeu dzeuze.

Le capiteine Tholin l'a betau tui sous ômo su tré ran poi leur a deu : Paré que la ya le foua a la Vou d'Ellié; no veûlin vito feîré on n'exercice po îtré bain préte .

Garde a vous, Repo, peindein dou tré cou. Vôra no veîsin éprova la pompe é poi treîré foueu la granta étchélla . qua l'an zu tsavouenau l'exercice , arrîvé on gamain di Propéra que vain no dré; Moncheu le capiteine Tholin, é boueurle a Montha, l'a ya dza dou tré mason in foua. Le capiteine Tholin a deu a sous ômo : Mou brâvo sapeu voila qu'on dolain de Propéraz vain me dré que l'a ya le foua a Montha. No veîsin ba Montha bain amon a la Vou d'Ellié?on sa que l'a ya deu bon vin ba lei ,on sa qu'a la Vou d'Ellié l'a ya rein que de la goutta a la dzanshan'na . Le capitaine Tholin a deu eu dolain de la Vou d'Ellié : Te fau te dépatché de thieurna amon dré que no veîsin bâ a Montha devan ,é a la Vou d'Ellié apreî. L'an rein qu'a entretenain le foua in inteindin. La fameûsa compagnie parté ba a Montha et devan d'arrevau eu tsatei l'an dza yu na troppa de mason in foua . Le capiteine Tholin quemândé : Halte, pa tui lous ômo se sont arrétau Apreî on garda a vous.pas repo ,lhieur a deu : Vo vâdé, cei grou foua que boueûrlé ba lei. é fau que noutra compagnie fissé vè sa bouenna réputachon. Faudré bain nos aplica pô feîré vè que n'in n'in pa po vouarbe po teua cei foua. Apreî sein é no fau alla a la Voud'Ellié. Vos a tui bain compra. Le serdjan Tzéni seutâvé quemin on petia ein queria : boûgro de boûgro .. mon capiteine Tholin tot ébahi de sein : Mon Diu que l'a yat Tzéni ? Et bain l'a ya que n'ein oblhou de preîndré ba la pompe. Allâvé dza preu mau, qua schieu de Montha n'âvan pa pu eimplhayé la yeu , lou bouei l'aran tui crévau ,roudja pei lé râté . L'a yâvé rein que lou Collombérou qu' éprovâvan de teua le foua avouei de lé seraîngé. Po tsavouena la fameûsa compagnie a Tholin l'a oblhou d'alla a la Vou d'Ellié .. po cei bon vin de Montha.

Patois de Troistorrents

Les pompiers de Troistorrents

Avez-vous entendu parler de la fameuse compagnie des pompiers de Troistorrents de 1850 ?

C'était la meilleure compagnie du district et presque du Valais. Elle a été fondée par Mr. Tholin, un gros paysan de la commune qui restait au village.

C'était lui le capitaine. Un jour arrive un gamin tout essoufflé qui vient le trouver et lui a dit: c'est bien vous le capitaine Tholin ? oui c'est moi et pourquoi, qu'y a-t-il ? Eh bien il y a le feu à Val d'Iliez, il faut venir tout de suite.

Bien mon petit je veux vite faire sonner le tocsin

Le capitaine fait aller appeler le sergent Tséni pour aller sonner le tocsin. Tséni répond: je veux déjà aller m'équiper en grande tenue puis tout de suite après j'irais sonner la grosse cloche.

Les pompiers sont tous arrivés sauf Moncaco et Nétaré qui déballaient (du bois) par le boiron.

Le rassemblement a eu lieu d'en bas la fuimassière au juge. Le capitaine Tholin a mis tous ses hommes sur trois rang et puis il leur a dit:

qu'il paraît qu'il y a le feu à Val d'Iliez, nous voulons vite faire un exercice pour être bien prêt.

Garde à vous !... Repos !... pendant deux, trois fois.

Maintenant nous voulons essayer la pompe et puis sortir dehors la grande échelle.

Quand ils ont eu fini l'exercice, arrive un gamin depuis Propéraz qui vient dire: Monsieur le capitaine Tholin il brûle à Monthey, il y a déjà deux, trois maisons en feu.

Le capitaine Tholin dit à ses hommes : Mes braves sapeurs voilà qu'un petit de Propéraz vient me dire qu'il y a un incendie à Monthey, où allons nous à Monthey où à Val-d'Illiez ? on sait qu'à Monthey il y a du bon vin tandis qu'à Val-d'Illiez il y a que de la goutte à la gentiane. Le capitaine Tholin dit au petit Val-d'Illien : il faut te dépêcher de remonter pour leur dire que nous descendons à Monthey puis ensuite nous monterons à Val-d'Illiez ; ils ont qu'à entretenir le feu en attendant ; La fameuse compagnie part pour Monthey, et avant d'arriver au château ils ont vu plusieurs chalets en feu. Le capitaine Tholin dit à ses hommes Halte puis la troupe s'arrêta puis après un garde à vous – repos leur a dit : Vous voyez ce gros feu au bas de la ville, il faut que notre compagnie fasse bonne impression. faut bien nous appliquer pour leur prouver que nous sommes les milleurs et un instant nous suffiront pour éteindre cet incendie. Après cela il nous monte à Val-d'Illiez, Vous avez bien compris. Le sergent Tzéni sautait comme un cabri en criant ;; bougre de bougre ;; mon capitaine ! Tholin tout étonné !! Mon Dieu qu'est-ce qu'il y a Tzéni ? et bien il y a que nous avons oublié de prendre la pompe. Tout va très mal car ceux de Monthey n'ont pas employé la leur depuis longtemps les tuyaux étaient crevés rongés par les souris, il y avait que les Collombéroux qui essayaient d'éteindre avec des petites pompes à main. Pour finir la compagnie de Tholin a oublié de monter à Val-d'Illiez car le vin de Monthey était trop bon....